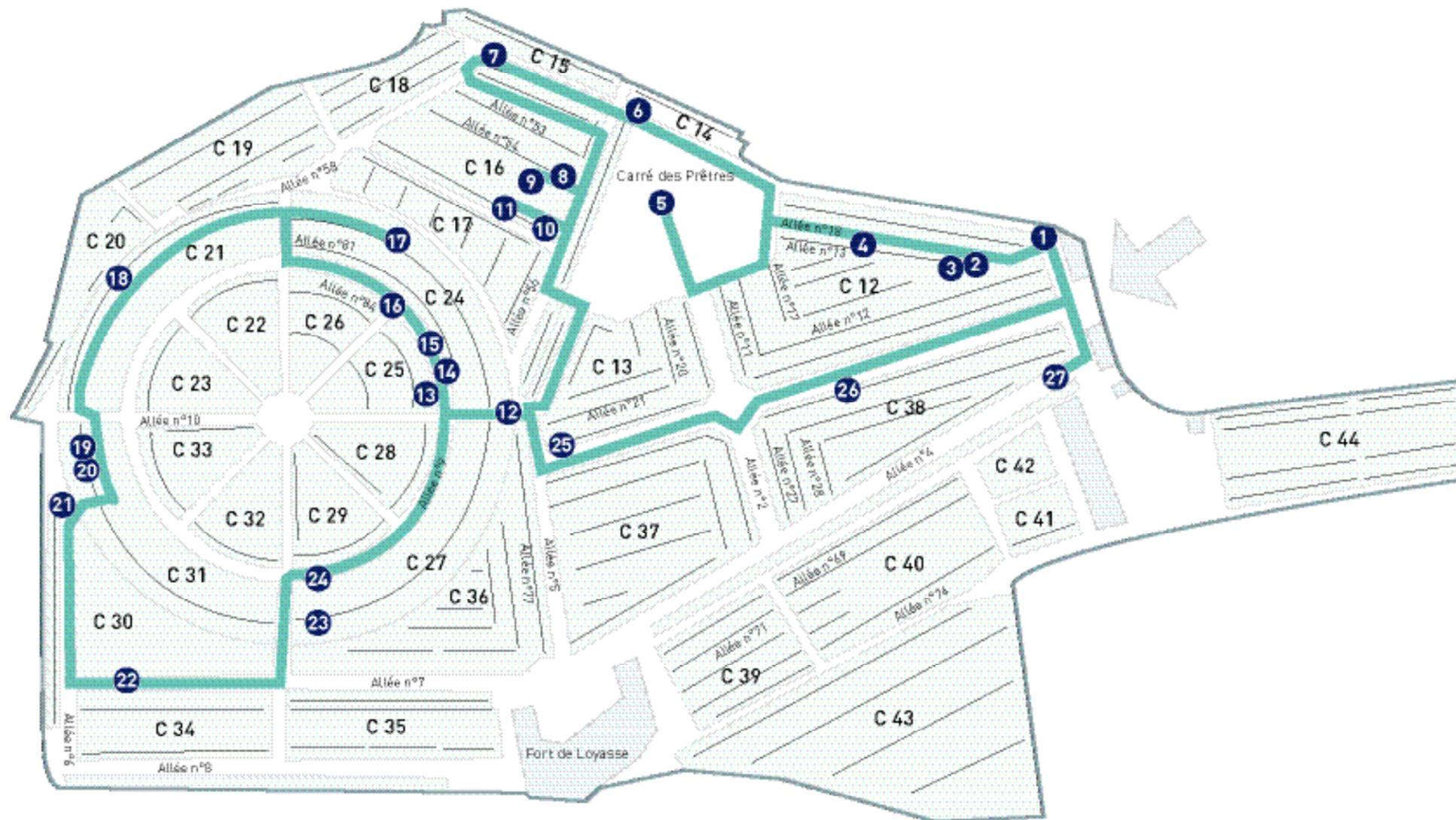


# LE CIMETIÈRE DE LOYASSE LA MÉMOIRE DES LYONNAIS



www.lyon.fr



- |   |  |
|---|--|
| 1. ÉDOUARD HERRIOT (1872-1957)            | 17. ADÉLAÏDE RUBICHON                        |
| 2. AMÉDÉE BONNET (1809-1858)              | ÉPOUSE YEMENIZ (1802-1860)                   |
| 3. LES PÈRES MARISTES                     | 18. MARC-ANTOINE PETIT (1766-1811)           |
| 4. JEAN-FRANÇOIS CHANOINE (1807-1864)     | 19. GÉNÉRAL RÉGIS BARTHÉLÉMY                 |
| 5. CARRÉ DES PRÊTRES                      | MOUTON-DUVERNET (1770-1816)                  |
| 6. FAMILLE LEROUDIER                      | 20. CLAUDE MARTIN (LYON 1735 – LÜCKNOW 1800) |
| 7. JOANNÈS JULES MARIETTON (1860-1914)    | 21. JEAN-ESPÉRANCE                           |
| 8. GEORGES HOFFHERR (1795-1873)           | DE LAURENCIN (1733-1812)                     |
| 9. FAMILLE MORIN-PONS                     | 22. PAULINE-MARIE JARICOT (1799-1862)        |
| 10. LOUIS-FERDINAND FERBER (1862-1909)    | 23. LES JOUTEURS                             |
| 11. LES OFFICIERS DE LA REVOLTE DE 1834   | 24. SÉBASTIEN DES GUIDI (1769-1863)          |
| 12. JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ (1730-1824)   | 25. NIZIER-ANTHELME PHILIPPE                 |
| 13. FAMILLE GUIMET                        | DIT MAITRE PHILIPPE (1849-1905)              |
| 14. PAUL DE VIVIE DIT VELOCIO (1853-1930) | 26. NICOLAS SICARD (1846-1920)               |
| 15. PIERRE BOSSAN (1814 -1888)            | 27. ANTOINE GAILLETON (1829-1904)            |
| 16. COMTE DE SAINT-PRIEST (1735-1821)     |  |

www.lyon.fr

## LA MÉMOIRE DES LYONNAIS

L'histoire de Loyasse commence en 1807.

En rupture avec les fosses communes des cimetières paroissiaux de l'Ancien régime, le cimetière de Loyasse propose aux Lyonnais d'avoir une sépulture de famille.

Idéalement situé, en bordure de l'agglomération et exposé aux quatre vents, le site de Loyasse a été retenu, car il remplit les critères hygiénistes de l'époque.

Bien que son accès soit peu aisé, il est préféré au site de Montchat trop éloigné des églises. Afin de faciliter le transport des cercueils jusqu'au cimetière, une crémaillère est installée à flanc de colline.

Terre consacrée au repos des habitants influents, le cimetière de Loyasse est riche en architecture remarquable permettant d'appréhender des pans d'histoire, d'histoire de l'art et des mentalités.

### 1. ÉDOUARD HERRIOT ( 1872-1957 )



Maire de Lyon pendant 52 ans, Sénateur et Député du Rhône, il participa, avec le concours de l'architecte Tony Garnier, à la réalisation d'équipements qui ont contribué au rayonnement de Lyon (Hôpital Édouard Herriot, Stade et halles de Gerland.)

### 2. AMÉDÉE BONNET ( 1809-1858 )



Chirurgien Major de l'Hôtel-Dieu de Lyon, il est connu comme le rénovateur de la chirurgie articulaire.

### 3. LES PÈRES MARISTES



Mouvement religieux fondé, en 1816, par douze compagnons séminaristes qui prêtèrent serment solennel d'aider leur prochain sous la protection de la Vierge Marie. La chapelle, à l'origine, concession de la famille J. Belin, a été rachetée par cette congrégation qui en a conservé les dessins, notamment celui d'un projet de pont entre les collines de Fourvière et de la Croix-Rousse.

### 4. JEAN-FRANÇOIS CHANOINE ( 1807-1864 )



Créateur du journal « Le Progrès » en 1859. Ce quotidien reste dans l'opposition jusqu'en 1914 et se saborde en 1942 en refusant les consignes de Vichy. Présent dans 6 départements et au travers de 15 éditions locales, il est tiré à plus de 400 000 exemplaires, pour 1 400 000 lecteurs.

### 5. CARRÉ DES PRÊTRES



Terrain légué par les Chanoines Antoine et Joseph Caille, il est géré par l'évêché ; sa vocation singulière est de n'accueillir que des prêtres. Selon la volonté des donateurs, aucun monument ne doit présenter de signe distinctif.

### 6. FAMILLE LEROUDIER



Marie-Anne Leroudier née Haug (1838-1908). Artiste en broderie de renommée internationale, elle enseigna à Alexis Carrel, créateur de la chirurgie vasculaire, l'utilisation des aiguilles en vue de suturer les vaisseaux sanguins. Son fils Émile Leroudier (1870-1937) fonda « La société des amis de Guignol » en 1913 et publia sous le nom de Gladius Mathevet le célèbre recueil de pensées lyonnaises « Choses de dire et de faire ».

### 7. JOANNÈS JULES MARIETTON ( 1860-1914 )



Avocat et homme politique socialiste, élu du 5ème arrondissement, il fut Député, adjoint au Maire, conseiller général et Vice-président de l'Assemblée départementale.

### 8. GEORGES HOFFHERR ( 1795-1873 )



Fondateur de la «Brasserie Georges» en 1836. Dès sa création, cet établissement attire des célébrités telles qu'Émile Zola, Mistinguett et Paul Verlaine. Il existe toujours dans le quartier de Perrache.

### 9. FAMILLE MORIN-PONS



Famille lyonnaise de la finance, créatrice de la banque d'affaire du même nom fondée en 1805. Pierre-Gilles de Gennes, Prix Nobel de physique en 1991 et décédé en 2007, est un des descendants de cette famille.

### 10. LOUIS-FERDINAND FERBER ( 1862-1909 )



Pionnier de l'aviation, ses prototypes ont fait de lui un des concepteurs majeurs de l'histoire de l'aviation. En 1909, lors d'un meeting, son appareil heurte le sol. Il décèdera des suites de cet accident.

### 11. LES OFFICIERS DE LA REVOLTE DE 1834



Concession honorifique des officiers ayant réprimé la révolte des Canuts de 1834. Cette seconde insurrection après celle de 1831, a coûté la vie à plus de 600 personnes et fait 10 000 prisonniers au cours de la semaine sanglante.

### 12. JEAN-BAPTISTE WILLERMOZ ( 1730-1824 )



Grand bourgeois et illustre personnage de l'histoire maçonnique, Maître fabricant d'étoffes de soies et commissionnaire en soierie.

### 13. FAMILLE GUIMET



Jean-Baptiste Guimet (1795-1871), inventeur du bleu d'outremer artificiel et fondateur de Péchiney. Émile Guimet (1836-1918). Passionné par les civilisations égyptiennes et asiatiques, il crée le musée éponyme de Lyon en 1879 et celui de Paris en 1889. Une partie de la collection a été transférée au Musée du Quai Branly inauguré en 2006.

### 14. PAUL DE VIVIE DIT VELOCIO ( 1853-1930 )



Stéphanois d'adoption, il invente le dérailleur. Il fonde la première course cycliste de la région en 1882 et est à l'origine de la Fédération française de cyclotourisme. Grâce à lui, Saint-Etienne est la capitale du cyclisme et lui rend hommage chaque année.

### 15. PIERRE BOSSAN ( 1814-1888 )



Architecte français, il a conçu la basilique Notre-Dame de Fourvière, ainsi que l'église Saint-Georges de Lyon. La chapelle Million-Servier a été conçue selon ses plans.

### 16. COMTE DE SAINT-PRIEST ( 1735-1821 )



Diplomate reconnu pour ses relations avec l'Empire Ottoman, il fut un homme de cour et ministre de Louis XVI. Ses mémoires témoignent du climat social et politique de la fin du XVIIIème siècle.

### 17. ADÉLAÏDE RUBICHON ÉPOUSE YEMENIZ ( 1802-1860 )



Elle tint le plus célèbre « salon » lyonnais de son époque à l'Hôtel de Cuzier, 30 rue Sainte-Hélène. Elle y reçut des personnages célèbres comme Lamartine et Mérimée.

### 18. MARC-ANTOINE PETIT ( 1766-1811 )



Membre fondateur de la Société de médecine de Lyon, chirurgien-major à l'Hôtel-Dieu, il y organisa les premiers cours d'anatomie et de clinique chirurgicale. Sa concession, de 1813, est la première du cimetière.

### 19. GÉNÉRAL RÉGIS BARTHÉLÉMY MOUTON-DUVERNET ( 1770-1816 )



Général français ayant participé aux batailles de la Révolution et de l'Empire, distingué par l'Empereur Chevalier de la légion d'honneur et Baron d'Empire. Sa fidélité à Napoléon, notamment pendant les « Cent-Jours », lui valut sa condamnation comme « traître au Roi ». Il sera fusillé le 27 juillet 1816, quai des Étroits.

### 20. CLAUDE MARTIN ( LYON 1735 – LÜCKNOW 1800 )



Sa carrière militaire l'emmène aux Indes orientales où il s'établit comme Conseiller financier et politique des Nababs et des Anglais. A la tête d'une immense fortune, il est inhumé dans son Palais oriental et lègue une somme importante pour fonder des établissements d'enseignement mixte. Ainsi, seront créés les établissements de la Martinière.

### 21. JEAN-ESPÉRANCE DE LAURENCIN ( 1733-1812 )



Militaire au service du Roi, il s'implique dans le réaménagement et l'urbanisation du quartier Perrache. Mécène érudit local, il finance une partie du projet des frères Montgolfier, qui, en remerciement, le font participer à la première ascension de leur aéronef. Homme de lettres, il entretenait correspondances avec Voltaire, Rousseau et d'Alembert.

### 22. PAULINE-MARIE JARICOT ( 1799-1862 )



Déclarée vénérable en 1963, elle fait depuis l'objet d'un culte local. Fondatrice de l'œuvre catholique de la « Propagation de la foi », elle crée le « Rosaire vivant », chaîne de prières destinée à regrouper les Chrétiens de France. Elle s'installe au 42 Montée Saint-Barthélémy, Lyon 5è dans la «Maison de Lorette», inscrite à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2003. Elle repose désormais à l'Eglise Saint-Nizier.

### 23. LES JOUTEURS



Jeu très populaire, la joute de Lyon fut créée en 1807 et réunissait 33 jouteurs. Leur concession, attribuée pour mémoire, est une des premières du cimetière. Sur ce monument, subsistent différents symboles de la joute repris par de nombreux clubs de la vallée du Rhône.

### 24. SÉBASTIEN DES GUIDI (1769-1863)



Médecin, il introduit et permet la propagation, à partir de 1830, de l'homéopathie en France. Il est fait Chevalier de la légion d'honneur par Louis-Philippe.

### 25. NIZIER-ANTHELME PHILIPPE DIT MAITRE PHILIPPE ( 1849-1905 )



Célèbre thaumaturge plus connu sous le nom de Maître Philippe, il est l'une des personnalités lyonnaises les plus énigmatiques. Par la pratique de la prière, il dit agir en intermédiaire de Dieu. On lui attribue des guérisons spectaculaires qui lui valurent une reconnaissance au-delà des frontières, notamment à la cour du tsar de Russie.

### 26. NICOLAS SICARD ( 1846-1920 )



Peintre, directeur de l'Ecole des Beaux Arts.

### 27. ANTOINE GAILLETON ( 1829-1904 )



Éminent professeur de dermatovénérologie, sa vie débute sur une anecdote. Sa mère lui donne naissance au beau milieu du pont du change dans la casemate des soldats en 1829. Maire de Lyon de 1881 à 1900, il restera par la suite Conseiller municipal jusqu'à sa mort. Il est surnommé «Le Père Gailleton» ou «Le Toine».